

Troyes,

un patrimoine et une architecture remarquables et exceptionnels

La richesse et la diversité du patrimoine marquent désormais tous les visiteurs, mais Troyes a longtemps été surtout renommée pour le nombre de ses églises. « Que fait-on à Troyes, on y sonne », dit le dicton.

Aujourd'hui, on y sonne encore dans les dix très belles églises, dont les vitraux sont un héritage exceptionnel des artistes du Moyen-Age et de la Renaissance, mais on peut également y admirer un patrimoine civil remarquable de par sa cohérence et son authenticité.

Grâce aux efforts consentis depuis plus de quarante ans et à l'implication des associations de sauvegarde du patrimoine, des quartiers entiers renaissent pour le plus grand bonheur des habitants et des visiteurs et de splendides maisons à pans de bois, principalement du XVI^e siècle, surgissent derrière les crépis. Troyes est désormais la ville de France qui en compte le plus grand nombre.

Le patrimoine religieux et culturel

L'église Sainte-Madeleine



Jubé de l'église de la Madeleine Edifiée au 12^e siècle et remaniée au 16^e siècle, l'église Sainte-Madeleine est la plus ancienne église de Troyes. Elle est surtout célèbre pour la finesse des sculptures de son jubé, qui figure parmi les sept derniers encore en place en France.

Véritable dentelle de pierre ciselée, celui-ci fut sculpté par Jean Guailde au début 16^e siècle (la légende voudrait que ce dernier soit enterré au pied du jubé : son épitaphe indique « qu'il attendait la résurrection bienheureuse sans crainte d'être écrasé ». Les vitraux multicolores du 16^e siècle, dits de l' « Ecole champenoise » sont tout aussi dignes d'intérêt et peuvent être décryptés à la manière de véritables bandes dessinées. Les motifs réalistes des verrières du chœur relatent la Genèse, « La création du Monde » et « L'arbre de Jessé », par exemple.

A proximité, dans la rue de la Madeleine, vous remarquerez le portail de l'ancien cimetière, portant une salamandre sculptée, emblème de François 1er.

La basilique Saint-Urbain

Basilique Saint-Urbain La construction de l'édifice, consacrée Basilique en 1964, fut entreprise de 1262 à 1286 par Jacques Pantaléon, futur pape Urbain IV né à Troyes en 1185, ceci à l'emplacement-même de l'échoppe de savetier de son père et pour rendre hommage à sa ville natale.



Il s'agit d'un pur joyau de l'art gothique ; les colonnes et les piliers soutiennent la nef de la basilique. Dans la chapelle sud, il est possible de contempler la délicate statue de la « Vierge au Raisin », représentative de l' « Ecole troyenne » du 16^e siècle.

La cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul



Cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul Elle est considérée comme une véritable merveille de l'architecture gothique, construite en partie sur pilotis et possédant une façade, avec ses trois portails flamboyants, œuvre de Martin Chambiges, célèbre maître maçon parisien du 16^e siècle.

La tour Saint-Paul est inachevée depuis 1545. De plus, elle fait état d'une des plus grandes surfaces de verrières historiées de France (1500 m²) avec des vitraux du 13^e siècle dans le chœur et des 15^e et 16^e siècles dans la nef. Cela constitue un fantastique livre d'images pour l'étude de l'évolution de l'art du vitrail au fil des siècles. Depuis 1793, elle abrite également l'orgue de l'abbaye de Clairvaux, derrière la grande rosace de 8m de diamètre.

Son Trésor renferme notamment la Châsse de Saint-Bernard de Clairvaux, ornement liturgique en soie rouge brodé de 53 médaillons du 13^e siècle et une belle collection d'émaux mosans et limousins, de reliques, insignes (12^e siècle – 13^e siècle).

L'église Saint-Pantaléon



Eglise Saint-Pantaléon Reconstituée après le grand incendie de 1524, l'église abrite une soixantaine de statues du 16^e siècle sauvées du vandalisme révolutionnaire, parmi lesquelles la Foi et la Charité sculptées par Dominique le Florentin, artiste italien qui travailla à Fontainebleau sous François Ier.

La nef étroite, décorée de remarquables vitraux en grisaille du 16^e siècle, est coiffée d'une singulière voûte en châtaignier du 17^e siècle.

L'église Saint-Jean au Marché



Eglise Saint-Jean Elle est située dans un des quartiers les plus animés de la ville qui fut au Moyen Age le théâtre des foires de Champagne. Aujourd'hui encore, le visiteur est plongé dans une ambiance « médiévale »,

avec les alignements d'authentiques maisons à pans de bois dont la plupart remontent en fait au 16^e siècle, car reconstruites après le grand incendie de 1524 qui dévasta toute une partie du centre de Troyes.

Il s'agit d'une des plus anciennes églises dans laquelle fut sacrée le roi Louis le Bègue, en 878 et célébré le mariage d'Henri V d'Angleterre avec Catherine de France, en 1420. Cependant, elle a été ravagée au IX^e siècle puis reconstruite aux 13^e et 14^e siècles, avant d'être à nouveau endommagée par l'incendie de 1524 et remaniée. Son autel du 17^e siècle est orné de tableaux des célèbres Pierre Mignard et de bronzes de François Girardon. Jusqu'à la fin du 19^e siècle, l'église était flanquée de logettes.

Ce quartier Saint-Jean est caractéristique de la vie animée de Troyes. A l'angle de la rue Champeaux, où alternent boutiques et restaurants, et de la petite rue Paillot de Montabert, la Tourelle de l'Orfèvre et la Maison du Boulanger, toutes deux datant du 16^e siècle, se font face sur une charmante placette. Un peu plus loin, la cour du Mortier d'or, avec sa galerie, est un magnifique exemple des cours intérieures qu'abritaient les riches demeures troyennes. On y accède par la discrète ruelle des Chats, dont il est dit que les félins troyens la traversent en sautant d'un toit à l'autre des maisons qui la bordent.

L'église Saint-Nizier



Eglise Saint-Nizier Parfois encore ignoré des touristes pressés car situé légèrement à l'écart des grands axes, le quartier Saint-Nizier, propose une promenade pleine de charme et de découvertes dans une atmosphère de village, préservée des bruits de la ville, autour de la jolie église du même nom, à l'intéressante architecture gothique renaissance (1505-1580).

Le portail de façade de cette dernière possède un fronton triangulaire orné du blason de Charles IX. Sa toiture, recouverte de tuiles vernissées multicolores, rappelle aux visiteurs la proximité de la Bourgogne.

A voir également dans l'église, la mise au tombeau et la piéta du 16^e siècle.

Le patrimoine civil

Hôtel de Ville



Célèbre pour sa devise révolutionnaire : « Unité, Indivisibilité de la République, Liberté, Egalité, Fraternité, Fraternité ou la Mort », l'Hôtel de ville de Troyes demeure un des rares édifices civils de style Louis XIII, comporte des colonnes de marbre noir et une niche percée abritant une sculpture représentant Minerve

casquée en remplacement d'une statue de Louis XIV détruite durant la Révolution.

Hôtel du Petit-Louvre



Cet ancien hôtel de l'évêque Odard Hennequin au 16^e siècle, devenu relai de poste à chevaux au 19^e siècle, abritait la diligence reliant Troyes à Paris, d'où son nom. Actuellement, le bâtiment restauré abrite le Centre pour l'UNESCO Louis François.

Hôtel Juvénal-des-Ursins



Jadis propriété de la famille Juvénal des Ursins, cet édifice est reconstruit après l'incendie de 1524 dans un style Renaissance. Il possède un remarquable oriel dont les vitraux datent du premier quart du XVI^e siècle avec des étoiles montées en chef d'œuvre. Cet édifice est un fleuron architectural du « Beau XVI^e siècle troyen ».

Hôtel du Lion Noir



C'est un magnifique hôtel particulier situé au n° 111 de la rue Emile Zola. Il a été construit au 16^e siècle par un riche commerçant de la ville et de grandes familles troyennes y ont habité jusqu'au 19^e siècle. Cette habitation est de style Renaissance adapté sur un bâtiment à pan de bois.

La restauration a permis de restituer les couleurs caractéristiques de l'architecture à pan de bois. Il est protégé au titre des Monuments historiques depuis 2000.

Villa Viardot



C'est une belle villa bourgeoise du 19^e siècle de style art nouveau, construite en 1908 par un architecte qui lui a donné son nom, Auguste Viardot et habitée par Monsieur Perron droguiste et marchand de couleurs.

Ce bâtiment est caractérisé par son asymétrie exacerbée, surtout au niveau des toitures. La façade est ornée d'éléments décoratifs de fleurs, fruits et têtes de femmes, caractéristiques de l'art nouveau.

Marché des Halles



Inauguré à la fin du 19^e siècle, ce bâtiment, œuvre de l'architecte Emile Bailly, demeure l'un des plus vastes marchés couverts de type Baltard en France associant à la fois la fonte, le fer et le verre. Actuellement, ce lieu est incontournable pour découvrir les produits du terroir aubois et autres gourmandises.

Le patrimoine naturel : Troyes, ville verte



Jardin du Rocher Une attention particulière est portée au fleurissement et au patrimoine arboré, notamment depuis 1989, année à laquelle la ville a été classée "trois fleurs", puis "quatre fleurs" en 2010. Troyes possède 20 hectares de nature à portée de centre-ville, à la fois des parcs, des squares, des jardins, où il est agréable de s'y promener ou de se reposer.

Pensons au jardin du Préau, à proximité du canal et celui du Musée des Beaux-Arts, rue de la Cité, à la Vallée suisse aménagée à l'emplacement des anciens remparts, tout comme les jardins de Chevreuse et du Beffroi le long du boulevard Carnot ou encore le parc des Moulins. Ces espaces apportent une touche agréable et relaxante à toute visite : Troyens et visiteurs peuvent y suspendre le temps urbain à tout moment, en profitant des petits squares de proximité, des nombreux jardins, des places et des ronds-points fleuris... La ville redéveloppe aussi la mode des jardins éphémères ou médiévaux qui rendent le cadre urbain agréable et charmant. Bien sûr, les espaces verts et jardins sont des espaces accueillants et entretenus grâce aux services Espaces paysagers de la Ville et à des hommes passionnés par leur métier.



Le Coeur de la ville Ce cadre de vie accueillant prend également place autour des quais du canal réaménagés récemment, devenant de véritables lieux de promenade pour les Troyens et les visiteurs. C'est là que s'y trouve le nouvel emblème de la cité : le Coeur de la ville

symbolise le romantisme et l'attachement des Troyens à leur cité. Les touristes s'y prennent en photo et les enfants jouent à se faire mouiller par les jets d'eau. De plus, le quai s'anime lors des curiosités du canal et correspond au point de départ des balades à vélo en direction des lacs d'Orient ou encore le long de la Seine.